

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 23: Paysage du Flon

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉMERGENCE DU PAYSAGE

Michal Jakob

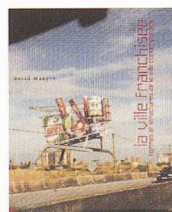
Editions In Folio, Gollion 2004
ISBN 2-88474-523-8, Frs 29.-, 19.50 euros

Ce remarquable essai de Michael Jakob, qui enseigne la théorie et l'histoire du paysage à l'Institut d'architecture de l'Université de Genève, porte sur la controverse liée à l'émergence du paysage, question rendue aujourd'hui opaque par un phénomène de mode toujours plus considérable.

L'auteur présente le débat en proposant deux manières d'expliquer l'origine du paysage : la première, liée à l'apparition de milieux urbains, suppose qu'il se serait défini en tant qu'autre de la ville ; la seconde, donnée par Augustin Berque, définit des critères de représentation linguistique, littéraire, picturale ou jardinière pour dire l'existence d'un paysage.

Jakob poursuit en s'attachant à décrire ce qu'il définit comme des seuils : culturel, de l'imaginaire, artistique, littéraire, ontologique et phénoménologique. Il conclut son essai en dénonçant l'émergence contemporaine d'un paysage-simulacre, saturé par la surabondance des productions imagées du paysage, manipulées ou virtualisées. Le paysage serait toujours ailleurs, dans la succession des représentations dont il est l'objet et d'où, pense-t-il, émergeront de nouvelles formes.

Francesco Della Casa



LA VILLE FRANCHISÉE

David Mangin

Editions de la Villette, Paris, 2004
ISBN 2-903539-75-8, 35.- euros

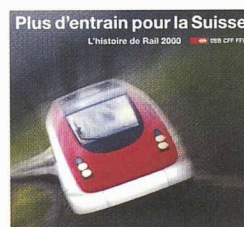
David Mangin porte un regard très lucide et pertinent sur les formes et les structures de la ville contemporaine. Son analyse conduit à une métamorphose plus ou moins importante de notre perception de l'environnement urbain actuel.

Se référant dans un premier temps à des travaux du milieu du siècle passé - « urbanisme de secteurs » chez Le Corbusier et rapport Buchanan (1963) -, il montre que le développement des zones urbaines est le résultat de l'extension du réseau routier, des choix stratégiques de grands groupes commerciaux et de la privatisation de l'espace public. Cette combinaison aboutit selon lui à une sectorisation - ou « franchisation » - du territoire, créant des zones étanches sans réelle identité : ni urbaines, ni rurales, leur structure de base demeure cependant la même pour toutes les villes étudiées - situées en Europe, en Asie et aux Etats-Unis. Ces structures prennent

ensuite des formes particulières dépendant du niveau de développement du pays considéré.

Cherchant une alternative pour le développement futur des zones urbaines, David Mangin termine son ouvrage en proposant la notion d'une « ville passante ». Cette solution, qui envisage une cohabitation entre les divers modes de mobilité, passe par une réduction de notre dépendance vis-à-vis de l'automobile et la mise en place d'espaces à usages variés : elle nous semble mériter toute l'attention des urbanistes contemporains.

Jacques Perret



PLUS D'ENTRAIN POUR LA SUISSE

Publié par Christian Krächi
et Ueli Stöckli

AS Verlag éditeur, Zurich, 2004
ISBN 3-909111-07-6, Frs 98.-

Le 12 décembre 2004 devrait s'inscrire comme l'une des dates les plus importantes dans l'histoire des CFF. En effet, c'est la date fixée pour la mise en vigueur du nouvel horaire, lié à l'achèvement de la première étape de Rail 2000, qui modifiera considérablement le paysage ferroviaire de notre pays. La mise en service des 45 km de la nouvelle ligne Mattstetten-Rothrist contribue notamment à mettre Berne à moins d'une heure de Zurich et entraîne la refonte de plus de 90% des horaires des CFF, dont les prestations connaissent à cette occasion un saut de quelque 12%. L'aspect le plus spectaculaire est une diminution quasi-générale des temps de parcours. Tant l'augmentation de vitesse - à terme portée à 200 km/h sur la ligne Mattstetten-Rothrist - que les capacités supplémentaires et l'attractivité accrue souhaitée ont demandé l'adaptation du matériel roulant existant ainsi que l'acquisition de nouveaux véhicules.

Cette ère nouvelle ne se concevait pas sans la modernisation globale du système ferroviaire suisse dans le cadre d'un projet éminemment pluridisciplinaire de très grande envergure, bénéficiant d'un large appui populaire témoigné lors d'un scrutin en 1987. La révision à la baisse du projet, en 1993, a néanmoins permis de viser les objectifs initiaux dans un cadre financier nettement plus modeste.

L'ouvrage édité sous l'égide des CFF offre une vue d'ensemble chronologique et géographique propre à donner tant au spécialiste qu'au profane une information bienvenue sur le plus ambitieux projet d'importance nationale - en attendant les NLFA.

Jean-Pierre Weibel